

## Communiqué de l'équipe éducative du collège Auguste Delaune à Bobigny

Depuis l'année dernière et plus particulièrement depuis la rentrée scolaire de cette année, le climat scolaire se dégrade dans notre établissement. Après discussions avec des collègues d'autres établissements de Bobigny, il est apparu assez clairement que les problèmes de moyens humains et financiers, ainsi que ceux liés à l'application du protocole sanitaire - annoncé encore une fois une veille de rentrée sans moyens supplémentaires pour l'appliquer - et aux non-remplacements des personnels éducatifs, affectent de plus en plus violemment le quotidien de nos établissements. Les conditions de travail des personnels éducatifs et d'apprentissage des élèves étaient par ailleurs déjà durablement impactées par les effets de la pandémie.

Face à cet état de fait, longtemps resté à l'état de constat parce qu'il fallait faire fonctionner l'établissement et rattraper le retard des élèves déjà durablement affectés psychologiquement et scolairement par la crise sanitaire, nous devons et voulons agir.

Nos actions et nos grèves restent sans effet ces dernières années. Déconsidérés, muselés par une machine administrative exsangue et déconnectée de la réalité du terrain, nous avons la sensation de porter à bout de bras l'Éducation Nationale, dans une indifférence - quand ce n'est pas de l'hostilité - qui est en train de blesser durablement la profession, de l'abîmer et de la mettre en réel danger.

La veille des congés de Noël, lors d'une heure d'information syndicale, nous avons décidé, avec le soutien des parents d'élèves, d'installer un piquet devant l'établissement. Ce lundi matin 3 janvier 2022, parents, élèves et enseignants étaient donc devant le collège pour mener cette action, partager les revendications et discuter de la suite à apporter à notre mouvement.

Voici les principales revendications qui structurent cette première journée de mobilisation :

- Remplacement des collègues absents et absentes, quel que soit le motif de l'absence et particulièrement dans les semaines à venir, compte tenu de l'accélération de l'épidémie. Pour exemple, une CPE de notre établissement, partie en congé maternité, n'a pas été remplacée, et nous avons dû faire marcher nos propres réseaux pour trouver quelqu'un qui puisse la remplacer. La liste exhaustive des autres non-remplacements et des semaines de cours perdues par les élèves serait trop longue.
- Mise à disposition de masques FFP2 pour les équipes éducatives.
- Mise à disposition de moyens suffisants pour recruter des AED et des agents d'entretien qui puissent nettoyer et désinfecter efficacement les locaux, des psychologues, infirmiers et infirmières en nombre suffisant. Aujourd'hui, le climat scolaire et sanitaire de notre établissement se dégrade car il n'y a pas assez d'adultes pour encadrer les quelques 600 élèves scolarisés ici. Nous partageons notre infirmière avec plusieurs autres établissements de Bobigny. La psychologue ne peut être présente qu'une journée et demie par semaine dans l'établissement.
- Mise à disposition de moyens financiers pour moderniser les équipements informatiques, souvent insuffisants et obsolètes ce qui affecte les apprentissages de élèves scolarisés dans notre établissement.

**Demain, le mouvement se poursuivra, et nous souhaitons, par ce communiqué, inviter tous les établissements de la ville et du département à parler d'une seule et même voix, car il nous semble que ce sera la seule manière d'être entendus.** Nous partageons cette profession que nous aimons mais aussi les coups qui lui sont portés. Rassemblons-nous pour montrer à notre rectorat et à notre Ministère que nous ne nous laisserons plus décourager par des discours et politiques d'usure. Défendre l'éducation, son avenir et celui de la jeunesse n'est pas un caprice.

La communauté éducative du collège Auguste Delaune de Bobigny.

